



# Dassault et Chaisemartin orchestrent le pluralisme en Région parisienne

- Les médias - Economie et publicité - Hersant et Dassault -



Date de mise en ligne : dimanche 9 janvier 2005

## Description :

Dassault envisage de revendre ses journaux franciliens à Chaisemartin qui lui a vendu la Socpresse... puis renonce.

---

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés

---

**Dernière minute (10 janvier 2005) : selon *Stratégies*, " Yves de Chaisemartin ne reprendra pas les hebdomadaires locaux de Dassault " qui cherche des repreneurs plus friqués. La loi de jungle est dure, mais c'est la loi. Chaisemartin ou pas, c'est sûr : les loups ne se dévorent que pour le plus grand bien du pluralisme... (11 janvier 2005) [1]. Le 9 janvier nous écrivions...**

C'est Yves de Chaisemartin, l'ancien patron de la Socpresse (récemment élevé par la République à la dignité d'Officier de la Légion d'honneur [2]) qui reprend une partie des titres départementaux d'Ile-de-France que possédait Serge Dassault [3] (élevé par la République à la dignité de Grand Officier de la Légion d'honneur [4]). Le projet a été annoncé le 31 décembre au Comité d'entreprise de la Semif, société propriétaire des trois titres (*Toutes les Nouvelles de Versailles, La Gazette du Val-d'Oise, Le Républicain* de l'Essonne).

Nous avons relevé début octobre 2004 ([L'Actualité des médias n°31](#)) que Serge Dassault, nouveau propriétaire de la Socpresse (70 titres, un tiers de la presse française), souhaitait se débarrasser de ses journaux franciliens. L'arrivée-surprise d'Yves de Chaisemartin illustre la conception particulière du capitalisme et de la libre concurrence qui règne dans la presse - au service du pluralisme, bien entendu. En 2001, Dassault avait racheté la Semif au groupe France Antilles, présidé par Philippe Hersant, un des fils de feu Robert Hersant, fondateur et patron " historique " de la Socpresse. En 2004, Dassault reprend la Socpresse, débarque Chaisemartin (le successeur de Robert Hersant) et... lui revend la Semif. Bref, on reste entre soi.

Certes, Dassault, n'a jamais fait mystère de son intention de se défaire des entreprises déficitaires, et c'est le cas des titres franciliens. Mais, comme le souligne [L'Actu des médias, le site des étudiants de l'IUT de journalisme de Bordeaux](#), " la règle comporte cependant une exception " : des trois titres franciliens, Dassault conserve le quotidien *Le Républicain*, diffusé dans le département de l'Essonne. Serge Dassault est maire de Corbeil-Essonnes (Essonne) et sénateur de l'Essonne.

*Post-scriptum :*

Lire aussi dans *Le Nouvel Observateur*, supplément *ParisObs*, 22/09/04 " Des hebdomadaires made in Dassault " (lien périmé, décembre 2013)

---

[1] Selon *Le Nouvel Observateur*, supplément *Paris Obs*, 13/01/05 (lien périmé, décembre 2013), " Désormais, on parle d'un rachat de « Toutes les nouvelles » par le maire UMP d'Elancourt, Jean-Michel Foufgous. Au moins, cela reste dans la famille. Politique s'entend " (15 janvier 05).

[2] Lire [Légions d'honneur pour journalistes et dirigeants de médias \(janvier 2005\)](#).

[3] *La Correspondance de la Presse*, 3/01/05 ; *Le Figaro*, 4/01/05 ; [Le Monde daté 5/01/05](#).

[4] A l'occasion de l'anniversaire de la prise de la Bastille... Lire [Légions d'honneur pour journalistes et dirigeants de médias \(juillet 2004\)](#) et [A Dassault, le président de la République reconnaissant](#).